

BIEN-ÊTRE ANIMAL

Les vaches préfèrent-elles le pâturage?

- **Lorsqu'on leur donne le choix et les mêmes options alimentaires à l'étable comme au pâturage, les vaches ayant un accès à l'extérieur à longueur d'année choisissent-elles d'être dehors ou à l'intérieur? On s'est posé la question.**

Donner accès ou non au pâturage aux vaches laitières: une question qui suscite beaucoup de discussions non seulement au sein de la communauté scientifique, mais aussi auprès des producteurs, des consommateurs et d'autres membres de l'industrie laitière. Il y a certainement un bon nombre de raisons permettant de penser que c'est une bonne idée, la

première étant les avantages potentiels pour leur santé et leur bien-être. Les vaches en pâturage ont plus de possibilités d'exprimer des comportements naturels variés. La boiterie est diminuée ainsi que l'incidence des blessures, tandis que la santé du pis et la propreté des membres postérieurs sont améliorées. En outre, s'ils sont gérés correctement, les systèmes de production laitière à base de pâturages se révèlent être un modèle potentiellement plus durable et respectueux de l'environnement.

EN UN CLIN D'OEIL

CHAMP D'APPLICATION: Gestion des vaches au pâturage

OBJET DE LA RECHERCHE/ÉLÉMENTS D'INNOVATION: Tester la préférence des vaches lorsqu'on leur donne le choix entre un accès au pâturage et à l'étable et documenter la consommation de fourrage frais ou ensilé dans les deux situations.

RETOMBÉES POTENTIELLES: Mise en évidence que la familiarité des vaches peut être un facteur important dans leur choix pour l'accès au pâturage et la consommation alimentaire.

RECHERCHE SUBVENTIONNÉE PAR: Le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAARO), Agricultural Adaptation Council et les Producteurs laitiers de l'Ontario (DFO), dans le cadre du programme CanAdvance.

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE: Elsa Vasseur, professeure adjointe, Département des sciences animales, Université McGill, elsa.vasseur@mcgill.ca, 514 398 7799.

L'article scientifique est disponible en ligne sous la référence: Shepley E., Bergeron R., and Vasseur E. (corrected proof online - 2016). Invited Paper: Daytime access to pasture vs. free-stall barn in dairy cows with year-long outdoor experience: A case study. *Applied Animal Behaviour Science*. <http://dx.doi.org/10.1016/j.applanim.2016.11.003>

Par [ELISE SHEPLEY](#) doctorante, Département des sciences animales, Université McGill, [RENÉE BERGERON](#), professeure titulaire, Département de biosciences animales, Université de Guelph, [ELSA VASSEUR](#), professeure adjointe, Département des sciences animales, Université McGill, et titulaire de la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Novalait-PLC-Valacta sur la vie durable des bovins laitiers

Cependant, la vache moderne produit près de deux fois plus de lait que ses prédécesseuses d'il y a un demi-siècle. Cette sélection pour une plus forte production nécessite – si on veut combler ses besoins nutritionnels – une plus grande quantité de fourrages de qualité supérieure que beaucoup estiment difficile à fournir avec une ration à base de pâturage. Au cours des dernières décennies, les producteurs se sont plutôt orientés vers des systèmes permanents de logement en confinement.

QUELLES SONT LEURS MOTIVATIONS?

Une autre question se pose: les vaches laitières sont-elles motivées à aller au pâturage? Du point de vue du public et des membres de l'industrie, donner accès à des conditions de vie plus naturelles, comme l'accès aux pâturages, est un aspect important. Mais ce qui est perçu comme important idéologiquement peut différer grandement de ce qui est important pour l'animal lui-même. Les tests de préférence sont une méthode scientifique par laquelle un animal est amené à indiquer quelle option, à partir d'un éventail d'options connues, correspond le mieux à ses besoins. Des études antérieures ont obtenu des résultats nuancés; par exemple, certaines indiquent une grande préférence pour les pâturages en général et d'autres, pour le pâturage nocturne, ou encore, pas de préférence du tout. Ainsi, la préférence des vaches peut être motivée par un grand nombre de facteurs, entre autres le niveau de familiarité qu'elles ont avec le pâturage et l'accès extérieur.

LE TEST!

En plus de vérifier si, avec les mêmes options alimentaires à l'étable qu'au pâturage, les vaches ayant un accès à l'extérieur à longueur d'année choisissent d'être au pâturage, les chercheurs ont voulu déterminer quelle était la part de consommation de fourrage frais et ensilé dans les deux cas.

Entre avril et juin 2012, 32 vaches laitières holsteins en lactation du troupeau du Centre de recherche en production laitière biologique du campus d'Alfred ont été soumises à un test de préférence. Elles affichaient une production laitière moyenne de 9211 kg/vache. Deux aspects importants ont été pris en compte dans



Les vaches ont eu le choix entre aller et rester au pâturage ou dans l'étable d'avril à juin. Les mêmes options d'alimentation ont été fournies à l'intérieur comme à l'extérieur. L'ensilage était offert dans une mangeoire pour les vaches au pâturage et à l'étable. De l'herbe fraîche, coupée chaque matin, était servie à l'étable à environ 80 % de la consommation quotidienne totale de matière sèche.

cette étude : premièrement, les vaches étaient toutes familières avec les pâturages qu'elles avaient fréquentés l'été

précédent et elles avaient eu un accès quotidien à une aire d'exercice hivernal pendant tout l'hiver. Deuxièmement,

MINIMISEZ LES COÛTS D'INTRANTS. MAXIMISEZ LE POTENTIEL DE RENDEMENT



INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ

AXIS H-EMC W ÉPANDÉUR D'ENGRAIS DE PRÉCISION

- Technologie EMC – mesures ultra-précises et ajustements automatiques pour une application constante
- Entraînement hydraulique – maximise l'efficacité énergétique et contrôle de l'épandage de bordure
- Taux variable* – réglage automatique de débit en fonction des cartes de préconisations

Capacité de 112 à 148 pieds cubes | Largeur d'épandage de 59 à 164 pieds | Taux d'application de 2.4 à 446 livres/acres

*nécessite un logiciel spécifique pour être activé sur terminal virtuel

Kuhn-Canada.com   

Agritibi R. H.
Amos

Machinerie JNG Thériault
Amqui

Centre Agricole
Coaticook
Neuveville
Nicolet
Rimouski
Saint-Bruno
Saint-Maurice

Fernand Campeau et Fils
Dalhousie Station

Les Équipements Adrien Phaneuf
Granby
La Durantaye
Marieville
Upton
Victoriaville

Les Équipements Colpron
Huntingdon
Sainte-Martine

Les Entreprises R. Raymond
Kiamika

Garage Oscar Brochu
La Guadeloupe

Machinerie de Ferme Kuhn inc. • Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380

J. René Lafond
Mirabel

Claude Joyal
Lyster
Napierville

Saint-Denis-sur-Richelieu
Saint-Guillaume
Stanbridge Station

Machineries Horticoles d'Abitibi
Pouliaries

Garage Parisien et Fils
Saint-André-Avellin

Machineries Nordtrac
Saint-Barthélemy
Saint-Roch-de-l'Achigan

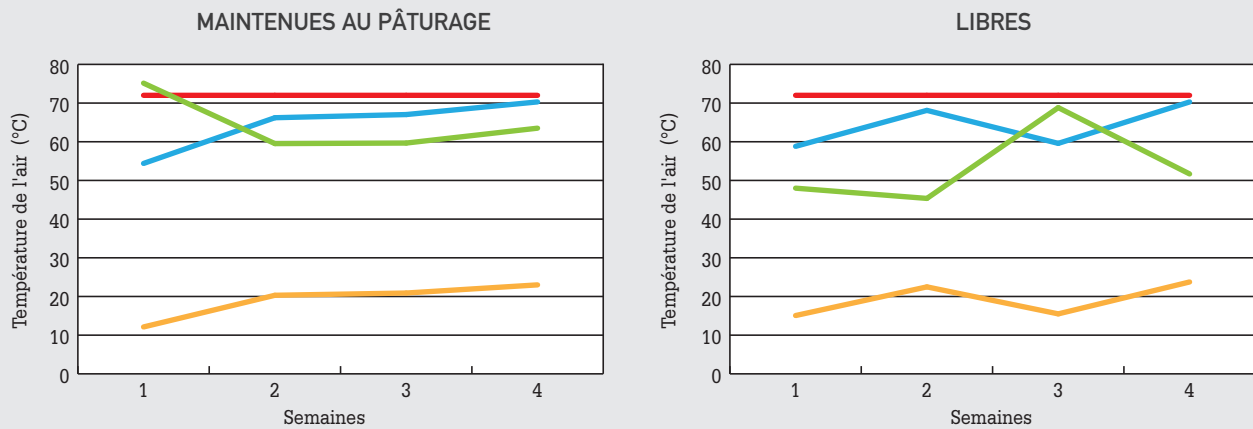
Service Agro-Mécanique
Saint-Clément
Saint-Pascal

Services Agricole de Beauce
Saint-Georges
Sainte-Marie de Beauce

Machineries CH
Wotton

Trudel Equipment
New Liskeard, ON

189773



Les moyennes hebdomadaires de la température de l'air (orange), de l'humidité relative (vert) et de l'indice humidex (bleu) durant les phases. La ligne rouge indique un humidex = 72.

la même nourriture était fournie dans les deux environnements, étable et pâturage, afin de minimiser l'effet de l'alimentation sur le choix de la vache d'aller ou non au pâturage. De l'herbe fraîchement coupée était donc servie chaque jour aux vaches dans l'étable et un ensilage d'herbe était fourni à la fois au pâturage et dans l'étable.

Les vaches ont été réparties au hasard en quatre groupes de huit vaches et soumises à un cycle de six jours de test en trois phases de deux jours, appliquées sept heures par jour entre la traite du matin et du soir. Les vaches étaient ainsi exposées à l'étable pendant 2 jours, au pâturage pendant 2 jours (ou la séquence inverse), et pour les 2 jours subséquents, elles avaient libre choix entre l'étable et le pâturage. Toutes les vaches en test passaient la nuit au pâturage. Le cycle a été répété quatre fois avec une semaine de repos entre chaque application. On voulait observer les comportements suivants: mange de l'herbe fraîchement coupée (dans l'étable) ou broute (au pâturage), mange de l'ensilage, boit et exerce d'autres activités (repos, toilettage, socialisation). Le nombre de vaches à l'intérieur a été compté pendant la phase de libre choix.

Les conditions météorologiques ainsi que la température de l'air et l'humidité relative ont été enregistrées pendant toute la durée de l'étude. Les températures étaient relativement douces avec une moyenne de 19 °C, variant entre 12 °C et 23 °C. L'indice température-humidité (humidex) est une mesure des conditions clima-

tiques qui tient compte à la fois de la température et de l'humidité relative. Pour les vaches laitières, un indice humidex de 72 est considéré comme le seuil de confort thermique au-delà duquel le risque de stress thermique augmente. Les moyennes hebdomadaires pour l'indice humidex dans la présente étude ont été inférieures à ce seuil, hormis à deux reprises (une journée en semaine 3 et 4). En outre, la phase de libre choix en semaine 3 a été caractérisée par des températures plus froides et des conditions pluvieuses et venteuses.

UNE ATTIRANCE VERS LE PÂTURAGE, MAIS...

L'expérience a permis de constater que lorsqu'on leur a offert le choix entre le pâturage et l'étable, la grande majorité des vaches sont allées et sont restées au pâturage. Le nombre de vaches choisissant d'aller au pâturage était plus élevé en semaine 1, 2 et 4, soit de 90 % à 98 %. Une diminution de deux tiers a été observée au cours de la semaine 3, avec seulement 40 % des vaches choisissant le pâturage plutôt que l'étable, les températures plus froides associées à des conditions pluvieuses et venteuses étant probablement à l'origine de cette diminution.

Ce qui peut avoir été le facteur le plus important dans le grand nombre de vaches qui ont choisi d'aller au pâturage est le niveau de familiarité du troupeau avec l'accès à l'extérieur. Les vaches testées ont été maintenues au pâturage en saison pendant la période d'élevage, puis à l'âge adulte, durant les périodes de lactation et

de tarissement. De manière concordante, les études précédentes ayant enregistré une préférence plus élevée pour le pâturage sont aussi celles pour lesquelles le niveau de familiarité des vaches pour le pâturage était plus élevé. Par ailleurs, cela ne veut pas dire que si la vache n'est pas familière avec l'accès au pâturage ou à l'extérieur, elle n'aura aucune motivation pour y aller. En effet, même dans les études antérieures où les vaches étaient peu ou pas familières avec le pâturage, elles ont passé de 34 % à 54 % de leur temps au pâturage lorsqu'on leur en donnait l'occasion.

Fait intéressant, l'effet de la familiarité ne s'arrête pas uniquement à la préférence des vaches pour l'accès au pâturage. Ainsi, dans l'étable comme au pâturage, les vaches de la présente étude ont passé de deux à huit fois plus de temps à manger de l'herbe fraîchement coupée (dans l'étable) ou à brouter (au pâturage) qu'à manger de l'ensilage (option offerte dans l'étable et au pâturage), ce qui suggère une préférence pour l'herbe fraîche possiblement attribuable à la familiarité de la vache avec le pâturage. En outre, le temps consacré à la consommation de fourrage dépassait le temps consacré au pâturage en semaine 1, ce qui est probablement attribuable à la disponibilité ou à la qualité des herbages en début de saison. La provision de fourrage au pâturage, en particulier en début de saison, lorsque la quantité ou la qualité des herbages peuvent être plus faibles, permet de compléter les besoins en énergie et en nutriments. ■